



# Portique de la Gloire

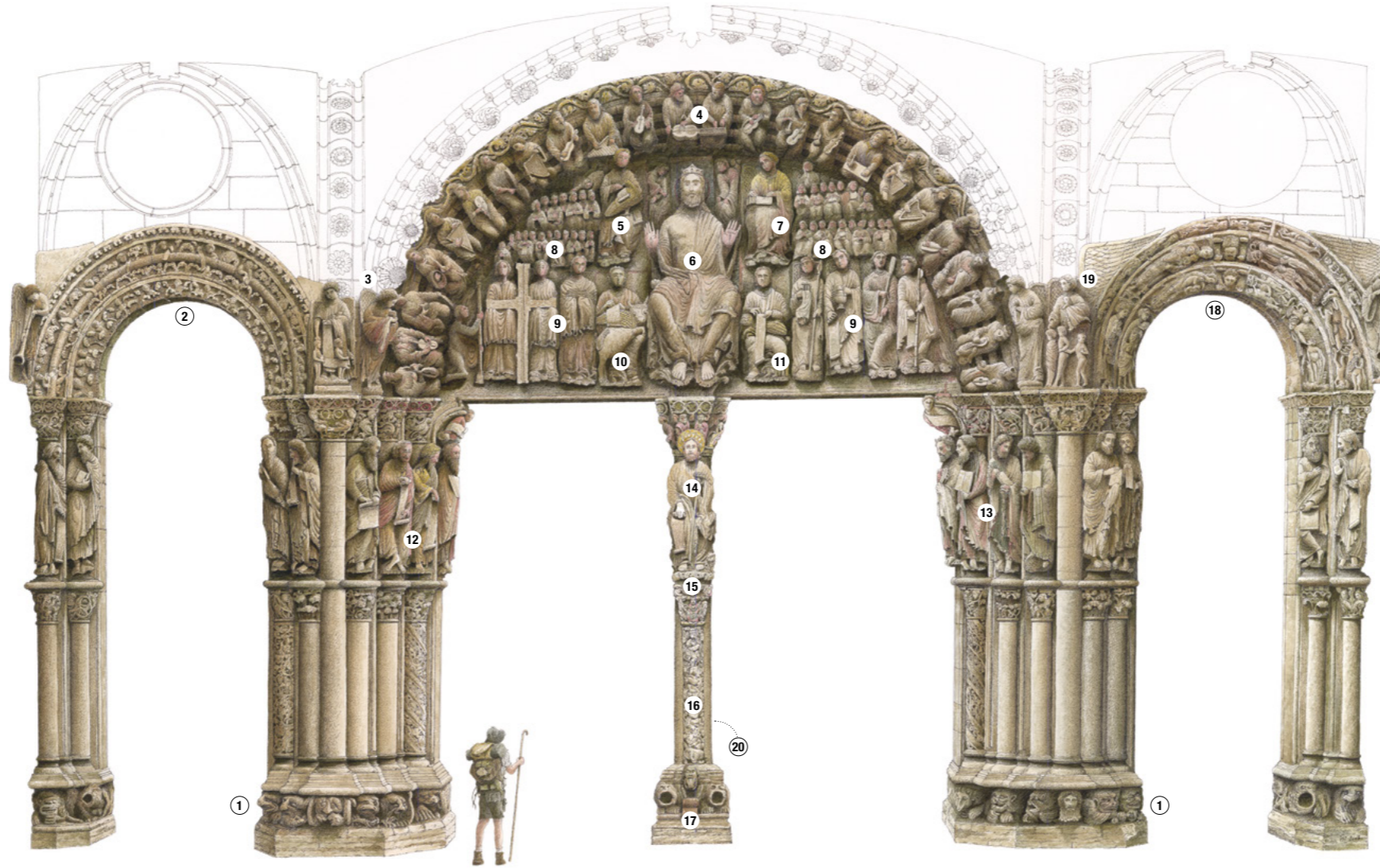
1168 - 1188. Maître Mateo

Le Portique de la Gloire est l'œuvre culminante de la sculpture romane, avec plus de 200 statues de brillante exécution. Ce prodige de l'iconographie médiévale constitue un message théologique que les croyants du Moyen Âge déchiffraient facilement, mais sur lequel nous ne pouvons aujourd'hui qu'émettre des théories. Les chercheurs soutiennent qu'il représente l'histoire du Salut de l'Homme et de la Résurrection du Christ après l'Apocalypse. L'arc central montrerait la Gloire, présidée par Jésus Ressuscité ; l'arcade de gauche représenterait le peuple d'Israël, et celle de droite le Jugement Final. Ce qui est sûr, c'est que la moitié située à gauche est dédiée à l'Ancien Testament et celle de droite au Nouveau Testament, avec Saint Jacques au centre laissant passer les pèlerins dans la Maison de Dieu.

Avant d'être caché par le rideau baroque de l'Obradoiro, le Portique apparaissait sur la face ouest de la Cathédrale et complétait le programme iconographique des deux autres façades, la porte de l'Acibehería (nord) et celle de Praterías (sud), qui représentaient de manière respective la Chute due au Pêché et la Rédemption.

## Principales statues:

- Soubassement** avec des statues humaines et animales. Elles pourraient représenter les forces du mal et les anciennes idolâtries vaincues par l'Eglise.
- Peuple juif**, Limbe des Justes ou Ancien Testament. On y distingue Jésus, Adam et Eve, Noé, Abraham, Moïse, David et Salomon, ainsi que des rois et des patriarches de l'Ancien Testament.
- Les Anges** conduisent les Justes, représentés par des enfants, du Limbe jusqu'à la Gloire.
- Arc central**. Les 24 anciens de l'Apocalypse accordant leurs instruments.
- L'évangéliste Saint Jean** et son symbole, l'aigle.
- Pandokrator**: Jésus Ressuscité, entouré des Quatre Évangélistes.
- Saint Matthieu** avec l'ange et un abaque.
- Les Justes**.
- Des Anges** avec les attributs de la Passion du Christ : colonne, croix, couronne d'épines, clous et lance, sentence et cruche d'eau de Pilate, fouet et écriteau avec les lettres INRI.
- L'évangéliste Saint Luc** avec son symbole, le taureau ailé.
- L'évangéliste Saint Marc** avec son symbole, le lion.
- Prophètes du Vieux Testament**. De gauche à droite, Jérémie, Daniel, Isaïe et Moïse. Le sourire de Daniel, unique dans les œuvres médiévales, est bien connu.
- Apôtres du Nouveau Testament**. De gauche à droite, Pierre, Paul, Jacques et Jean qui sourit aussi.



14 **Saint-Jacques assis**, portant un bâton de pèlerin.

15 Chapiteau de la nature divine de Jésus: la **Trinité**.

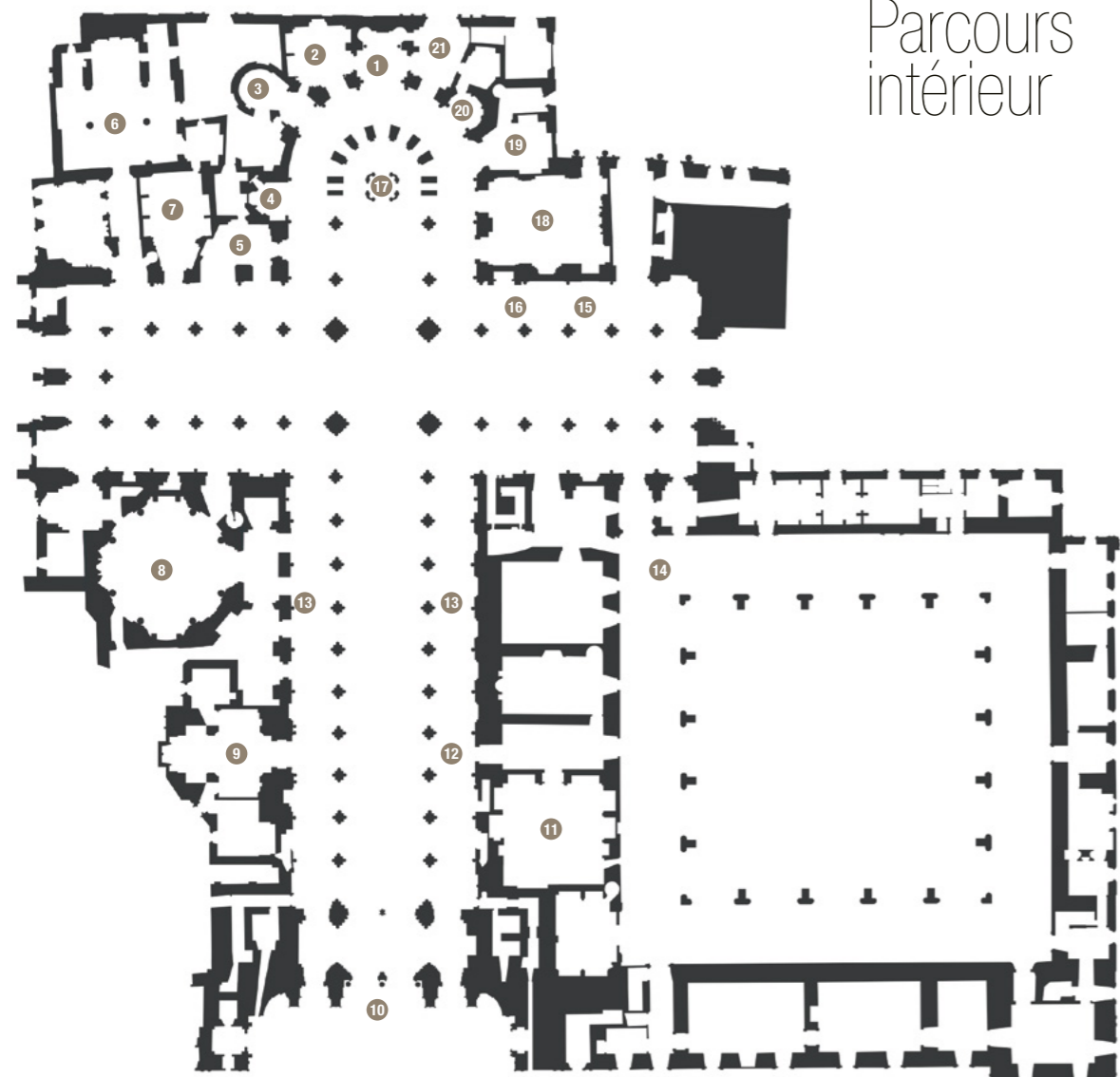
16 Colonne représentant la généalogie de Jésus dans le fameux **Arbre de Jéssé**. Le marbre porte les traces de milliers de pèlerins.

17 Héros mythique, communément identifié par **Hercule** dominant deux lions.

18 Représentation probable du **Jugement Final**. Sur l'archivolte supérieure, Jésus et, sur l'archivolte inférieure, l'archange Saint Michel. A droite, les pécheurs poursuivis par des démons (avec des allégories des péchés), et à gauche les Justes, protégés par des anges.

19 **Les Justes** transportés au Paradis par des anges.

20 Derrière le meneau, le **Maître Mateo**, auteur du Portique, est agenouillé face à l'autel.



## Parcours intérieur

- Chapelle du Sauveur ou Chapelle du Roi de France**. Roman. Point de départ de la construction de la cathédrale en 1075. Retable de Juan de Alava en granite: XVI<sup>e</sup> siècle.
- Chapelle de Sainte Marie la Blanche ou des Espagne**. XIII<sup>e</sup> siècle. Gothique. Réformes baroques.
- Chapelle de Saint Jean Evangéliste ou de Sainte Suzanne**. Roman, modifié aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles.
- Chapelle de Sainte Foi ou de Saint Bartolomé**. Roman avec des motifs plateresques.
- Chapelle de la Conception ou de Prima**. XVI<sup>e</sup> siècle. Lieu de sépulture de Domingo de Andrade. Retable de Simón Rodríguez.
- Chapelle de la Corticela**. Eglise du préroman. IX<sup>e</sup> siècle. Réformée par le Maître Mateo au XIII<sup>e</sup> siècle. Unie à la Cathédrale au XVI<sup>e</sup> siècle, elle conserve son caractère de paroisse indépendante "des pèlerins, des étrangers et des basques".
- Chapelle de l'Esprit Saint**. Gothique. XIII<sup>e</sup> siècle. Panthéon de la famille Moscoso.
- Chapelle de la Communion**. Néoclassique: Miguel Ferro Caaveiro, XVIII<sup>e</sup> siècle. Exposition du Saint Sacrement.
- Chapelle du Christ de Burgos**. Baroque: Melchor de Velasco, XVII<sup>e</sup> siècle.
- Portique de la Gloire**. Roman de transition: Maître Mateo, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles.
- Panthéon Royal**. Sépultures: Ferdinand II, Alphonse IX, Don Raimundo de Borgoña, Doña Berenguela, Juana de Castro.
- Entrée au Musée de la Cathédrale**. Fondé en 1930, elle rassemble l'extraordinaire histoire du sanctuaire de l'Apôtre. Un unique ticket d'entrée permet l'accès à l'intérieur du **cloître** et de ses salles, la **Chapelle des Reliques**, le **Panthéon Royal** et le **Trésor**.

Aux étages supérieurs, on peut y contempler la **Bibliothèque** où est exposé le Botafumeiro ; la **Salle Capitulaire** et la grande collection de tapisseries avec des reproductions de Goya et de Rubens au balcon.

13 **Orgues** de Miguel de Romay et Antonio Alfonsín. XVIII<sup>e</sup> siècle. Fonctionnement actuel.

14 **Cloître gothique-renaissance**: Juan de Álava et Rodrigo Gil de Hontañón, XVI<sup>e</sup> siècle. Voûte étoilée et couronnement plateresque. Il abrite les collections du musée.

15 **Fonds baptismaux du préroman**. Selon la tradition, le cheval d'Almanzor y but (et avec de fâcheuses conséquences) pendant l'attaque à la basilique en l'an 997.

16 **Pierre Tombale de Teodomiro**, évêque d'Iria au moment de la découverte de l'Apôtre. (IX<sup>e</sup> siècle)

17 **Maître-autel**. Ensemble baroque. Baldaquin rococo: Vega y Verdugo et Domingo de Andrade, XVII<sup>e</sup> siècle. Argenterie: XVII<sup>e</sup> siècle. Statue de Saint-Jacques qui embrassent les pèlerins: XIII<sup>e</sup> siècle. Sous l'autel, une crypte d'origine romain (II<sup>e</sup> siècle) et tombe de l'Apôtre et ses deux disciples: coffre en argent du XIX<sup>e</sup> siècle.

18 **Chapelle de la Vierge du Pilar ou de Monroy**. XVIII<sup>e</sup> siècle. Retable de Miguel de Romay. Tombe de l'archevêque Monroy. Belle ornementation du jacquaire.

19 **Chapelle de Mondragón ou de la Pitié ou de la Sainte Croix**. Retable: XVI<sup>e</sup> siècle.

20 **Chapelle de la Azucena, ou de San Pierre ou de doña Mencia de Andrade ou du Magistral**. Roman. Retable: Fernando de Casas, XVIII<sup>e</sup> siècle.

20 **Porte Sainte**. XVI<sup>e</sup> siècle. Elle ne s'ouvre que pendant les Années Saintes. Porte en bronze de Suso León (2004).

## Le Botafumeiro

Le Botafumeiro est l'énorme encensoir utilisé depuis le Moyen Âge comme instrument de purification de la Cathédrale de Compostelle dans laquelle s'entassaient des foules. Aujourd'hui, il continue à émerveiller les personnes présentes quand, après la Communion, commence le parcours étonnant, tel un pendule face au maître autel, pour s'élever et frôler la voûte du transept.

Pour le mettre en mouvement, il faut huit hommes, appelés "tiraboleiros", qui le transportent depuis la Bibliothèque. Il pèse environ 62 kg quand il est vide. Après l'avoir attaché à la grosse corde, ils le balancent en tirant de toutes leurs forces et avec précision. Il ne faut qu'une minute et demie, et un total de 17 cycles de va et vient, pour que le Botafumeiro atteigne une vitesse de 68 kilomètre-heure. De cette manière, il ne faut qu'une minute et demie pour que le Botafumeiro atteigne une vitesse de 68 kilomètre-heure et fasse un angle de 82 degrés sur

la verticale, en décrivant un arc de 65 mètres d'amplitude tout au long du transept.

### Breve histoire

Le Botafumeiro apparaît dans le *Codex Calixtinus*, mentionné sous le terme de *Turibulum Magnum*. Au XII<sup>ème</sup> siècle, il était alors accroché aux poutres en bois se croisant dans la coupole. Le mécanisme actuel, basé sur le mouvement de poulies, fut dessiné pendant la Renaissance par le maître Celma.

Au XV<sup>ème</sup> siècle, le roi Louis XI de France finança la fabrication d'un encensoir en argent, mais, en 1809, il fut soustrait par les troupes de Napoléon qui campaient dans le cloître de la Cathédrale. A l'heure actuelle, il existe deux encensoirs: le plus ancien, de 1851, est fait en laiton baigné en argent et mesure 160 centimètres. Le deuxième est une réplique en argent du précédent, offrande faite par un groupe de sous-lieutenants à la Cathédrale en 1971.

